

déclin, toujours fraîche et belle, dans le vaste champ de l'Église et vous, chers Lecteurs, depuis longtemps vous êtes les affiliés de cette confrérie; vrais serviteurs de Marie, vous portez avec respect et vénération ce vêtement béni. Ne le quittez jamais, c'est le plus sûr moyen d'en être revêtu au moment de votre mort; ne le quittez jamais et, fidèle à sa promesse, la très Sainte Vierge vous ouvrira le ciel.

Un autre bienfait que nous devons à la montagne sainte où nous sommes, je vous l'ai déjà dit, ce sont les Carmels qui se trouvent maintenant un peu partout dans le monde catholique, nous avons le bonheur insigne et l'avantage inappréciable trop peu apprécié, d'en posséder un dans notre grande cité montréalaise. Qu'est-ce donc qu'un Carmel?

Pour répondre à votre question, lisez une page d'un livre que je vous recommande (1): « La fonction du Carmel, sa vocation, c'est d'affaiblir par l'immolation et par l'exemple, les principes de mort qui minent les sociétés; c'est d'obtenir, par une prière continuelle, la grâce qui assure aux sociétés la stabilité et la vie.

« La prière, la prière, voilà la puissance du Carmel, voilà par quel moyen la silencieuse Carmélite, éloignée du monde, cachée derrière ses grilles, appelle sur le monde et sur les âmes la grâce sans laquelle le monde ne saurait durer ni les âmes vivre. »

« C'est la prière qui appelle la grâce, c'est donc par la prière que la vie surnaturelle se répand et s'augmente dans la société qui forme le corps mystique de Jésus-Christ. C'est par la prière que la vertu s'affermi et prend un nouvel essor.

« Qu'elle est donc glorieuse, qu'elle est nécessaire à la société la fonction de ces âmes que Dieu s'est choisies et qu'il appelle à mener une vie de prière, de contemplation et d'oraison. »

Ecoutez ce que dit à son tour du Carmel Monseigneur Freppel :

« La prière et l'adoration s'échappant nuit et jour des lèvres plus spécialement consacrées à la louange divine, ne sont-elles pas pour les cités et les pays une source intarissable de grâces et de faveurs spirituelles? Ne profitent-elles pas à tous en solidarité chrétienne, ces pénitences et ces mortifications qui du fond des monastères appellent le pardon et la miséricorde? »

Vraiment, chers Lecteurs, il nous faut voir des anges tutélaires dans ces vierges du Seigneur qui, à l'ombre des autels, remplissent

(1) Le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel, par J.-T. Savaria p. 79 et 108